mais largement dans ce manoir quasi-rural ; Clotilde, avec sa grâce un peu austère, captivait après quelques moments d'entretien. Sa beauté recueillie était le moindre de ses avantages.

Jamais plus digne épouse ne mit plus de candeur et de charme à réjouir le toit qu'elle avait accueilli.

Tous les soirs on faisait un trictrac, à moins que quelque voisin venant prendre place dans le salon, proposât de jouer à l'ombre. Alors la figure du chevalier s'éclairait, il retrouvait sa verve endormie, et pour achever de le rendre le plus heureux des hommes, madame de Morenne se glissait du côté du clavecin, et jouait doucement, lentement, comme si les sons venaient de loin, étouffés par la distance, le fameux menuet de madame la princesse de Lamballe.

Il n'était pas rare, alors, de voir le chevalier quitter brusquement sa table, aller à Clotilde, et l'embrasser sur les noirs bandeaux qui encadraient son front pur.

Un fils fut envoyé à la jeune femme ; le chevalier de Garancel le tint sur les fonts du baptême et le nomma Marcellin. Le bon vieillard pressa sur sa poitrine la petite créature ravissante, et, au sortir de l'église, la remettant dans les bras de Clotilde : " Mon enfant, lui dit-il, j'ai vu ton fils me sourire, et j'ai pu m'assurer de ton bonheur... Je ne demandais rien de plus à Dieu, et je le bénis d'avoir exaucé cette double prière..."

" Maintenant que tu veilles sur un berceau, Dieu te retire le vieil enfant pour qui tu voulais bien sacrifier ton temps et donner tes sourires... Jeune mère, tu n'auras plus de tuteur jaloux de ta tendresse... Le pauvre vieillard qui te racontait des histoires de l'autre siècle, dont tu ne riais pas, va entendre sonner l'heure de s'endormir... Tu viendras sur ma tombe et tu y amèneras ton fils... Lorsqu'il aimera les contes de nourrice, tu lui diras, tandis qu'il chiffonnera tes dentelles et défrisera tes boucles : " Il était une fois un vieux, bien vieux chevalier de Garancel..."

" — Ah ! taisez-vous ! dit Clotilde, n'attristez pas mon bonheur. "

Le chevalier avait raison, sa vie s'éteignait. Il se coucha un soir un peu las, se plaignit le lendemain d'un violent mal de tête, et, presque sans souffrance, il s'éteignit dans la journée, une main dans la main du comte de Morenne, l'autre posée sur la tête du petit Marcellin.

Ce fut une grande douleur pour Clotilde.

Elle portait au vieillard une profonde affection ; il fallut les douces paroles de son mari et les caresses de son enfant pour l'arracher à l'abattement dans lequel elle tomba après la perte de son vieil ami.

Le chevalier de Garancel fut inhumé dans le cimetière du village, et jamais Clotilde ne manqua de se rendre, le dimanche, sur sa tombe pour y déposer quelques fleurs et y réciter des prières.

L'enfant grandissait. M. de Morenne voulut s'occuper seul de sa première instruction. Marcellin possédait une sagacité rare et un cœur sensible, mais il manquait de cet entraînement joyeux, de cette turbulence qui fait dire aux mères : Quel démon ! tandis qu'elles se sentent fières des fils qui promettent d'avance du courage et de l'énergie.

Marcellin, comme si les épreuves par lesquelles avait passé sa famille eussent jeté une ombre sur son caractère, huyait le bruit et les jeux des enfants de son âge. Quant on le cherchait, on était sûr de le trouver couché au pied d'un arbre, un livre à la main, ou assis dans la volière, étudiant le chant, le plumage et les mœurs des oiseaux que sa mère y réunissait.

Sans savoir ce que c'était que la rêverie, il rêvait déjà. Il prenait régulièrement ses leçons, montrait des dispositions pour la musique et tenait bien un crayon.

Grâce à l'ordre et à l'habileté de M. de Morenne, sa situation s'améliora, et il put espérer laisser à Marcellin une fortune suffisante pour le mettre à l'abri de la lutte journalière contre les nécessités de la vie.

Plus d'une fois le nom de Bernard de Charmont avait été prononcé dans les entretiens de la famille.

Bien des années s'étaient écoulées depuis la séparation des deux jeunes gens, et aucune lettre n'était venue rassurer l'amitié inquiète d'Auguste.

On éleva Marcellin dans les sentiments d'une vénération affectueuse pour M. de Charmont. Accoutumé aux histoires de Blaise, l'enfant restait fermement convaincu, en dépit de toutes les apparences, que l'ami de son père reviendrait un jour demander sa place au foyer de Morenne.

L'enfant, dans sa naïve confiance, avait raison, en dépit des prévisions de M. de Morenne.

III.

Un matin, tandis que le comte surveillait ses ouvriers, que Clotilde inspectait le travail d'une vieille femme qui raccommodait le linge, Marcellin jouait dans une allée de peupliers que son père avait fait planter en face de la porte du château.

Des claquements de fouet, des grelots de chevaux, tout le bruit éclatant d'une chaise de poste, arrachèrent l'enfant à la contemplation d'un brin de mousse portant à sa cime une

coccinelle de corail marquée de points noirs. Il leva la tête, fort surpris de voir que la chaise de poste entraînait dans l'allée au lieu de suivre la grande route.

Un homme à la physionomie ouverte et énergique, se pencha à la portière et demanda à l'enfant :

" C'est bien ici le château de Morenne ? "

— Oui, monsieur, répondit Marcellin. "

— Qui l'habite ? "

— Mon père, le comte de Morenne "

Le voyageur cria au postillon d'arrêter, sauta à bas de la voiture, courut à l'enfant et le couvrit de baisers.

Marcellin, surpris d'abord, se remit bien vite, et levant sur le nouveau venu ses yeux intelligents :

" Vous êtes M. de Charmont, le bon ami à papa ? "

— Que je t'embrasse encore pour l'avoir deviné ; oui, je suis l'ami de ton père, et le tien, cher enfant ! "

— Ah ! que maman sera contente ! Et papa ! et le vieux Blaise ! Pas plus que moi ! allez ! Sans vous connaître, je vous appelais déjà mon ami Charmont ! Et quand ma mère secouait tristement la tête, et que papa répétait : " Il nous aurait écrit ! " Je répondais : " Nous le reverrons ! " Et j'avais raison, mon bon ami. "

Tout en parlant avec cette vivacité charmante, Marcellin entraînait M. de Charmont dans l'allée, et le postillon, ne pressant plus ses chevaux, gagnait lentement la remise.

L'enfant introduisit le voyageur dans le salon et monta au premier étage.

" Qu'as-tu, cher enfant ? lui demanda Clotilde en voyant à l'expression de ses regards qu'il brûlait d'impatience de lui révéler un secret. "

— Allons, maman, va vite, bien vite apprendre à petit père que M. de Charmont l'attend pour l'embrasser. "

— Lui ! "

— Oh ! je l'ai reconnu tout de suite ! il a l'air que papa disait... Par exemple, son teint est presque aussi brun que celui des vieux soldats du village... C'est égal, il doit être bon... Il m'a si fort embrassé ! Je l'ai conduit dans le salon. "

Madame de Morenne traversa le vestibule et le premier salon, et, entrant dans la pièce où l'attendait M. de Charmont, elle lui tendit spontanément les deux mains.

" Que mon mari va être heureux ! dit-elle, nous avons tant parlé de vous... "

— Je le sais, madame, puisque cet enfant connaissait mon nom. "

Marcellin cherchait déjà Blaise pour le prévenir de l'arrivée de l'ami de son maître.

Le pauvre vieillard pleura de joie en reconnaissant Bernard de Charmont.